



Qui dit ça ?

« Nos mots
et les leurs »
sur le fascisme
en Europe
Enjeux d'une
approche
pluridisciplinaire
de « l'ennemi »
par des
historiens
et des littéraires

**Journée
d'études
Jeudi
12 mars
2026
MSH
salle 2**

Organisée par
Lucile Bordes (UBM / Plurielles),
Isabelle Poulin (UBM / Plurielles)
et **Aránzazu Sarriá Buil** (UBM / AMERIBER)

10h30-11h Accueil des participant.es et introduction scientifique par **Lucile Bordes** (UBM / Plurielles), **Isabelle Poulin** (UBM / Plurielles) et **Aránzazu Sarría Buil** (UBM / AMERIBER).

11h-12h30 Panel 1

Des œuvres à double face

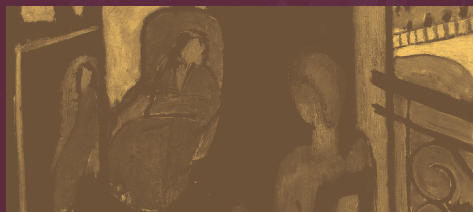
Président de séance : **Nicolas Patin** (UBM / CEMMC)

Ces deux communications posent la question des croisements disciplinaires à travers deux figures, l'écrivaine Emilia Pardo Bazán (1851-1921) et le chercheur et critique Maurice Bardèche (1907-1998). L'ordre de présentation propose un cheminement historique, de la fin du 19^e siècle au 20^e siècle, mais le panel met surtout en évidence des divergences qui éclairent la dimension politique du geste de l'historien ou du littéraire.

Amélie Florenchie (UBM / AMERIBER)

« Les féminismes d'Emilia Pardo Bazán. Problèmes de méthodologie »

En 2023, j'ai réuni un groupe d'hispanistes pour travailler sur l'œuvre d'Emilia Pardo Bazán peu ou mal connue en France, y compris dans l'hispanisme français. Nous avons privilégié l'étude du féminisme, à la fois dans ses textes de fiction et dans ses articles de presse. Nous avons été très vite confrontées à des difficultés liées à l'impossibilité de traiter ensemble les textes de fiction et les articles de presse. Ils disent et ne disent pas la même chose, il s'en dit des choses identiques et différentes. Approches historiennes et littéraires peuvent converger mais en général divergent. De sorte qu'on est bien face aux féminismes d'EPB et qu'il convient de savoir si ce pluriel constitue une hypothèse de travail ou révèle au contraire une aporie. La question devient plus ardue encore lorsqu'il s'agit de traduire le corpus pardobazánien en français ou d'adopter une perspective comparative avec des féministes contemporaines d'EPB d'autres pays, en l'occurrence portugaises. Ce sont des défis que nous essayons malgré tout de relever.



Judith Lyon-Caen (EHESS / CRH, GHRIL)

« Balzac peut-il être fasciste ? Histoire et critique littéraire »

Maurice Bardèche (1907-1998) est souvent perçu comme un homme double, érudit et critique littéraire d'un côté, figure du renouveau fasciste européen après la Deuxième guerre mondiale de l'autre. Son érudition balzacienne (puis proustienne) apparaissait comme un domaine séparé de ses activités et écrits « politiques » (pamphlets négationnistes, revue *Défense de l'Occident* créée 1952 qu'il anima pendant 30 ans), sa thèse, *La formation de l'art du roman chez Balzac*, publiée en 1941 puis en 1943 sous une forme abrégée, demeurant un monument du savoir balzacien et son édition des *Œuvres complètes* de Balzac apparaissant comme une édition importante. En reprenant les éléments d'une enquête à paraître, mon intervention vise précisément à interroger cette séparation entre « érudition » et « politique ». Interroger cette séparation c'est aussi travailler sur les impensés d'une certaine manière de concevoir l'histoire de la critique littéraire comme un monde à part - autonome comme la littérature elle-même -, une histoire dans laquelle la valeur « littérature » commande le questionnement, la documentation et la méthode.

12h30-14h30 Pause déjeuner

14h30-16h Panel 2

(D')écrire les fascismes

Président de séance : **Claudio Pirisino** (UBM, Plurielles)

Ce panel interroge prioritairement les mots et leurs usages. Il est aussi construit selon une logique temporelle, la première communication explore la période du fascisme à travers un récit écrit 20 ans après les événements, et la seconde pose la question du néo-fascisme à l'époque actuelle.

Stéphane Michonneau (UPEC / IRHiS, CRHEC)

« Désigner l'ennemi : franquistes et communistes dans *Sátrapas en Occidente* d'Antonio Ramos (1957-1958) »

À partir du manuscrit étudié dans *Un récit mémorable. Essai d'ego-exorcisme historique* (2022), roman historique d'un prisonnier des geôles franquistes, il s'agira d'étudier les mots mobilisés pour désigner l'ennemi fasciste (et communiste), avec les anachronismes que comporte le manuscrit, puisqu'il fut écrit 20 ans après les faits.

Qui est l'auteur ? Quelle est l'histoire de ce manuscrit ? Par quel étrange chemin s'est-il retrouvé sur mon bureau ? Que raconte ce récit qui s'affiche comme un roman historique ? Que puis-je en faire en historien ? On reviendra sur la mise en question du métier d'historien qui a accompagné l'histoire d'une enquête où l'enquêteur devient l'enquêté.

Emmanuel Bouju (Université Sorbonne Nouvelle / CERC)

« Je m'appelle Autrement. Sophistique du néo-fascisme et résistances du littéraire »

Comment résister à la sophistique du néo-fascisme qui fait florès aujourd'hui ? Et comment conserver les lettres de créance de nos discours, à l'heure où l'on envoie aux orties la moindre preuve documentaire, où l'on tient pour partial et militant tout discours scientifique, et où l'on inverse systématiquement la valeur des mots employés ? On réfléchira aux moyens propres du littéraire, et, faisant écho aux articles de Carlo Ginzburg rassemblés dans *La lettre tue*, on observera comment la pratique littéraire du « cas » comme « exceptionnel normal », et le partage qu'elle effectue entre analyse et généralité, et entre lettre et esprit, aident à leur manière à comprendre notre réalité.

16h15-17h Table-ronde bilan

